Marie Moret à François Bernardot, 13 septembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bernardot, François (1846-1903) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51
Collation1 p. (266r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 13 septembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3264

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3264?context=pdf

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction13 septembre 1891
Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)
DestinataireBernardot, François (1846-1903)
Lieu de destinationrue Corneille, Paris

Description

RésuméMarie Moret adresse ses félicitations à Bernardot pour son « Mémoire pour le congrès de Rome » qu'elle compte publier dans le journal *Le Devoir*.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Compliments
Œuvres citéesBernardot (François), « Congrès international de la paix à Rome, 1891. La paix et le désarmement considérés en rapport avec les questions économiques et sociales », *Le Devoir*, t.15, 1891, p. 578-606. [En ligne : http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/579/100/769/0/0, consulté le 15 janvier 2022]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Familistère
- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Famiilstère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3264?context=pdf

1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 06/12/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3264?context=pdf

Lesquelles
13 Septembre 1911

Monsieur,

Je croyais n'avoir rien de particulier à vous dire, mais votre Mémoire pour le Congrès de Rome m'a causé une si bonne impression que je ne veux pas différer de vous en témoigner mon sentiment.

Vous avez été excellemment inspiré. Ce mot résume toute ma pensée.

Et je vous offre mes félicitations les plus sincères, les plus profondément senties.

Puisse notre sainte vénérée T. B. A. savoir vous aider dans votre tâche et féconder vos généreux efforts !

Je vous renverrai ce Mémoire avant votre retour, et nous nous entendrons pour le publier dans le Devoir quand le moment en sera venu.

Cordialement à vous

M. Pesin